

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**GERTRUDE ROUTHIER**

nous a profondément touchées et réconfortées.

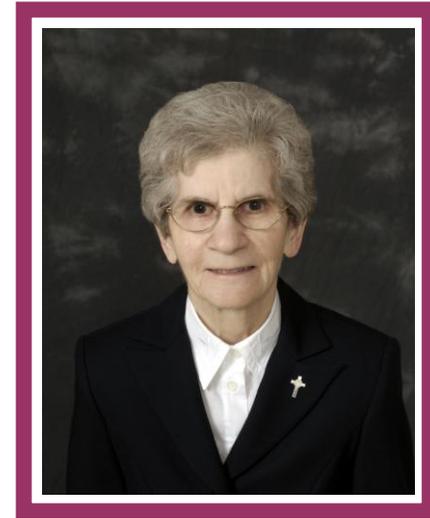
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Routhier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Gertrude  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR GERTRUDE ROUTHIER**

**« Garde-moi, ô Dieu, mon refuge est en toi ».**  
(Ps 16, 1)

## Hommage à sœur GERTRUDE ROUTHIER (Sœur Marie-de-Béthanie)

Naissance : 14 décembre 1928 à Lyster, Québec  
Baptême : 16 décembre 1928  
Nom du père : Honoré Routhier  
Nom de la mère : Delphine Delâge  
Vœux temporaires : 19 mars 1951  
Vœux perpétuels : 15 août 1954  
Date du décès : 11 décembre 2016

### 1928 – 2016

À petits pas, hier encore, notre sœur aimait se rendre aux sources d'informations de son milieu, question d'entretenir en elle la vie qui s'étire. Mais cette vie suit son cours invariablement. Sœur Gertrude entre en douce à la Maison, là où notre Père des cieux lui tend les bras !

Sixième enfant d'un foyer qui compte sept filles, elle reçoit le baptême sans tarder. Le père, menuisier courageux, assure le gagne-pain tandis que la maman veille sur sa famille avec une tendresse peu commune.

La jeune élève débute son cours primaire avec les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec, à Lyster. (Deux de ses sœurs, Lucienne et Jeannette, entreront dans cette communauté). Gertrude n'a que huit ans, lorsque la famille déménage à Beloeil et poursuit ses classes auprès des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie. À la maison, elle se prête même à enseigner à ses deux plus jeunes sœurs : «*Je suis petite mais sévère, écoutez-moi!*», présage de sa carrière future. En 1943, notre Juvénat lui ouvre ses portes ; c'est là que la nouvelle pensionnaire réalisera son secondaire. Côté de près les religieuses, le désir de se consacrer à Dieu germe en son cœur. Après un séjour de trois ans, comme aide au foyer, elle entre au Noviciat en 1948.

Talentueuse, vaillante et ambitieuse, la nouvelle professe développe avec brio ses talents dans la Congrégation. Sans

tarder, elle obtient un Brevet A et se livre, avec un dévouement inlassable à sa mission d'enseignante. En feuilletant son itinéraire, on remarque les nombreux déplacements qu'elle a connus, véritable ronde des écoles de l'époque ! Son habileté intellectuelle lui fait même exécuter un travail avec une dextérité surprenante. Secrétaire, comptable à ses heures, notre compagne est d'une nature qui ne fait pas d'éclats. Qualifiée en Technique de la Documentation, la recherche lui est aisée. En 1971, on la retrouve à la bibliothèque de notre Institut Familial. Durant de nombreuses années, elle se livrera à cette tâche jusqu'à son entrée à notre maison mère (1990). Sa présence discrète et son attention aux étudiantes la rendent fort précieuse auprès d'elles.

Puis, le temps vient où les énergies cèdent; c'est alors que sœur Gertrude s'applique désormais à de multiples services communautaires. Discrète, un peu timide, elle se livre peu mais, heureuse la personne qui entretient un dialogue avec elle, la richesse et la sincérité des mots la combleront!

La piété qui est sienne, elle l'a puisée au foyer dès son bas âge. *Assoiffée de la Parole*, ses racines se sont fortifiées au fil des ans par une fidélité assidue à son Dieu. Non, elle ne vit pas en surface mais elle dégage une profondeur d'être peu commune. Attentionnée aux autres jusqu'à la fin, elle ne cesse de nous émerveiller. En dépit d'une santé qui s'éclipse, elle est soutenue par cette Parole de Dieu : «**Garde-moi, ô mon Dieu, mon refuge est en toi**» (Ps 16,1). Maintenant à la Résidence Les Jardins d'Aurélie, sœur Gertrude accède avec confiance à l'étape finale. La volonté de Dieu devient l'objectif qui l'anime : «*En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit*». Elle sait que de l'autre côté de la Rive, le Maître l'attend.

Tandis que sa voix s'éteint aux choses d'ici-bas, notre chère sœur entre dans la joie. Oui, qu'elle entre chez Dieu, celle que la Parole a séduite!

*Berthe Champagne, s.j.s.h.*